

LIRE EN PAGE

2. — STATISME ET DYNAMISME EN PHILOSOPHIE, par André CHATILLON
3. — COMPLEMENT AUX « QUATRE-POINTS », par Georges GARCIA.
4. — L'ARGILE QUI GUERIT (suite et fin) par Raymond DEXTREIT.
5. — LA ZOOPHILIE, ECOLE DE LA PHILANTROPIE, par le Professeur S. GRIOLET.
6. — MEDITATIONS SUR LA GRAVITATION, par René PRADEL.
7. — QU'ETAIT L'ETOILE DES MAGES ? par René LEBEC.
8. — PREVISIONS METEOROLOGIQUES du 24 MAI AU 30 JUIN 1962, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

LE TEMPS DE LA CONFUSION

« Nous devons chercher la vérité en pleine liberté d'esprit, affranchis de toute idée préconçue ».
DESCARTES.

Il y a quelques semaines, de nombreux quotidiens de la grande presse ont mis en évidence deux nouvelles relatives à des observations de « mystérieux objets célestes » faites en Italie. Ainsi la plupart des lecteurs de ces journaux à fort tirage, ont dû penser : « Voilà à nouveau le canular des "soucoupes volantes" qui entre en scène ! » ; d'autres, un peu plus avertis de la question ont sans doute cru à un retour de ces objets insolites, puisque depuis assez longtemps presque rien n'a été publié à ce sujet, simultanément par de nombreux journaux.

Cet exemple illustre bien la confusion de notre époque ; en effet, le phénomène des « mystérieux objets célestes » n'a jamais cessé, et il ne se passe pratiquement pas de semaine sans qu'un ou plusieurs de ces objets soient observés ici ou là à travers notre monde ; sans doute y a-t-il des époques au cours desquelles de très fortes recrudescences sont notées (par exemple en automne 1954 pour l'Europe occidentale et centrale). Mais pourquoi, subitement, mettre aussi en relief ces observations italiennes qui ne sont sans doute pas particulièrement instructives ?

Il y aurait pourtant toute une série de remarquables documents de vulgarisation à publier (que nous avons insérés précédemment) sur cette passionnante question.

De même, dans de nombreux autres domaines, il y a une œuvre digne à accomplir en éclairant d'un jour nouveau ce qui est vital pour l'humanité.

Et c'est bien là un des drames de notre époque, qu'alors que la technique et la facilité des moyens de communications à travers notre planète permettent une accumulation considérable des connaissances, et une large diffusion, la confusion est plus grande que jamais, et les hommes convenablement informés re-

présentent une petite minorité. Car, il est clair que pour juger de telle ou telle chose, il faut avant tout être informé.

L'accumulation des connaissances de notre époque ne conduit, en outre, à aucun progrès dans la conduite de soi-même. Presque toutes les questions vitales sont, l'objet des plus vives controverses, qu'il s'agisse d'alimentation et d'agriculture rationnelles, de la question des « mystérieux objets célestes », des dangers de la radioactivité, des prophéties relatives au proche destin de l'humanité, etc... Nous savons que bien des questions peuvent être éclairées d'un jour nouveau, à condition que les éléments décisifs, propres à trancher ces problèmes apparemment insolubles, soient mis en évidence.

Cette immense confusion, qui fait de l'homme un être égaré, dès notre premier numéro nous nous sommes proposés de l'atténuer dans la mesure de nos modestes moyens, et à cet effet nous avons publié d'une part, des études propres à mettre en relief des Vérités de premier plan souvent méconnues, et, par ailleurs, d'autres documents propres à avancer pas à pas dans la recherche de certaines Vérités.

Le grand drame humain provient évidemment de ce que nombre de vérités de divers ordres sont, ou méconnues, ou bien inappliquées lorsque celles-ci sont connues. C'est le cas, par exemple, des vérités spirituelles, morales, et physiques, touchant à l'être humain et dans lesquelles celui-ci puise son équilibre.

Nous savons parfaitement que la vérité, si évidente et criante soit-elle sur les divers sujets que nous abordons dans cette revue, ne peut recevoir une adhésion massive ; il y a en effet trop d'éléments de confusion qui retardent et entravent la marche pourtant inexorable de la vérité. Il y a l'indifférence quasi générale pour une foule de questions vitales ; il y a le génie du Mal, issu de l'orgueil, de l'égoïsme, de la transgression des immuables Lois de la Vie, qui conduit au mensonge ou à la conspiration du silence ; il y a le dogmatisme scientifique, etc... qui font de l'homme un être en pleine confusion et incapable d'évoluer en tant qu'élément responsable du progrès de l'humanité.

Tout cela fait que le monde d'aujourd'hui est devenu insupportable à tous les hommes de bonne volonté ; mais ce n'est pas une raison valable pour se laisser emporter par le tourbillon général. Il convient donc de chercher sans cesse à voir clair dans notre époque de trompe-l'œil (et l'esprit) comme la notre, et

(suite page 3)

LA PROGRESSION DE LUMIERES DANS LA NUIT SE POURSUIT. Notre revue paraissant normalement 1 fois sur 2 imprimée, et 1 fois sur 2 ronéotypée, ce numéro aurait dû paraître ronéotypé (le numéro précédent ayant été imprimé). L'aide de nos lecteurs, que nous tenons à remercier ici bien sincèrement, a donc permis de réaliser ce numéro imprimé non prévu. Il y aura sans doute encore quelques numéros ronéotypés avant de passer définitivement tous les mois à la formule imprimée.

POUR CEUX QUI NE SONT PAS ABONNES A NOTRE REVUE, l'offre de 4 numéros récents gratuits, sans engagement de leur part, reste valable.

STATISME ET DYNAMISME EN PHILOSOPHIE

par André CHATILLON

Il est possible que le document ci-dessous ne soit pas compris, de prime abord, par certains de nos lecteurs, et qu'ils soient heurtés dans leurs conceptions personnelles. Nous croyons cependant sincèrement que cet article de notre distingué collaborateur, Monsieur André CHATILLON, est d'un intérêt indéniable, et parfaitement dans la ligne du grand Idéal qui nous anime : la recherche de la Vérité sans aucun parti-pris.

Puisque nous vivons sur un continent essentiellement chrétien, c'est donc de la philosophie chrétienne, plus que de la religion du même nom que nous désirons parler, parallèlement à d'autres philosophies occidentales ou orientales. L'essentiel de l'enseignement philosophique chrétien réside dans le sermon sur la montagne et les béatitudes. Les paraboles sont l'explication des causes et des effets qui règlent la vie des êtres et des choses. Jésus s'adressant au peuple, parlait un langage simple et traitait les sujets les plus abstraits d'une façon claire, précise, immédiatement accessible à un cerveau moyen. Quel était le but de cet enseignement ? Polémique sur une doctrine ? Discussion à perte de vue sur la valeur intrinsèque d'un terme controversé par telle ou telle école talmudique ? Non. Ce que Jésus voulait, c'était avant tout donner à l'homme moyen un outil de travail spirituel. Il s'agissait, en l'occurrence, de sortir l'individu de son statisme religieux, du fatras et de la rigidité de dogmes enfermés dans le cercle étroit du fanatisme. Au fond, Jésus trouvait à son époque un peuple aussi éloigné des vérités simples, que nous le sommes aujourd'hui. Son enseignement philosophique était donc avant tout dynamique. Il donnait - et il donne - des règles de conduite dans la vie de tous les jours qui permettent une assimilation parfaite, une intégration de l'homme dans son milieu ambiant, une harmonisation avec ce qui entoure l'homme, qu'il s'agisse d'autres hommes, d'animaux ou de tout ce qui complète la vie humaine, choses animées ou inanimées. L'application de ces règles de vie nécessite donc avant tout une prise de conscience de la réalité, de ce que l'on est, de son degré d'égoïsme, de ce que l'on veut tirer de la vie, de sa vie, du but élevé ou égoïste que l'on désire atteindre. Ce bilan établi, tout dépendra ensuite de la sincérité de l'individu envers lui-même. Si l'homme entend vivre à sa fantaisie, selon son bon plaisir et ses désirs, mieux vaudra pour lui choisir le côté statique de la religion (et non plus de la philosophie) car la religion lui propose des phrases toutes faites, des prières, des lamentations purement extérieures, qui n'exigent de lui qu'un peu de temps, une attitude faussement humble, une onction de bon aloi et surtout une hypocrisie bien développée. Tandis que celui pour lequel le mot émancipation a un sens réel, ne pourra se contenter de cette attitude extérieure. Il voudra utiliser l'aspect dynamique de la philosophie chrétienne. Prenant l'enseignement de Jésus non plus à la lettre, mais tel qu'il a été conçu, très synthétiquement, pour être applicable intelligemment dans la vie de tous les jours, il le confrontera avec l'enseignement de la Nature et y trouvera la confirmation de son absolue logique. Tout être d'intelligence moyenne sait traduire en langage moderne et occidental, la terminologie orientale de l'enseignement philosophique chrétien. Par exemple, quand Jésus dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux », il ne s'agit pas, naturellement, des « faibles d'esprit », comme d'aucuns l'interprètent ! Mais, au contraire, des esprits forts qui nient les lois les plus simples parce qu'elles n'ont pas passé par les mille et une complications que l'homme se plaît à donner à toute idée naturelle pour se persuader qu'il est quelqu'un de grand, d'érudit, de sage. Cet exemple illustre la façon dont on comprend généralement l'enseignement philosophique volontairement succinct de Jésus. Nous retrouvons le même exemple chez Cakya Mouni-le Bouddha : quelques règles de vie, expliquant

synthétiquement les causes et les effets des actions humaines, quelques conseils à l'appui de ces règles et c'est tout. La pratique de l'une ou de l'autre de ces philosophies conduit l'homme à son bonheur et résout tous les problèmes de la vie, même de la nôtre au XX^e siècle ; car, en fait, l'homme spirituel de notre époque n'est pas plus évolué qu'à celle de Jésus ou Bouddha.

Nous trouvons, dans le bouddhisme, ce dynamisme qui donne à l'humain une raison de vivre et de créer. Par contre, dans le bouddhisme comme dans le christianisme, la grosse masse des « croyants » sont statiques, parce qu'ils utilisent la phraséologie dérivée de l'enseignement primitif par des générations de prêtres, eux-mêmes statiques pour de nombreuses raisons, à commencer par leur intérêt personnel. Cette phraséologie, cette suite de mots pompeux dont se gargarisent prêtres et « croyants » aboutit à un résultat bien visible : la cristallisation de l'esprit, son dévirement vers le mysticisme maladif. Enfin, la création d'un état de peur qui ôte à l'homme sa joie de vivre et lui fait accomplir une suite ininterrompue d'erreurs envers la création et Dieu, d'où découle tout naturellement les souffrances personnelles et collectives dont il a toujours été la victime volontaire.

On admet généralement que la philosophie est un apanage exclusivement occidental, du moins dans l'école officielle. Si la Grèce nous offre un choix intéressant de philosophes sérieux, n'oublions pas pour autant que la source est bien antérieure à la grande époque grecque, qu'elle parcourt - si l'on peut dire - un cycle de civilisations qui ne sont pas limitées à un continent, à une époque, à un peuple. Malheureusement, nos connaissances ne se sont pas suffisamment portées sur l'ensemble de l'apport humain millénaire. Nous avons trop voulu voir occidental, au cours du XIX^e siècle, alors même que nous possédions des renseignements suffisants, déjà à cette époque, sur les plus grands courants philosophiques. Nous les avons méprisés sous prétexte (une fois de plus) que nous avions le monopole de la vérité en matière religieuse et philosophique.

Grâce au mouvement plus rapide des idées, aux voyages effectués par des hommes exempts de préjugés ou de fanatisme, l'essentiel des philosophies mondiales nous est transmis et nous pouvons aujourd'hui les utiliser si nous le voulons. Il est faux de croire qu'une philosophie autre que le christianisme n'est pas valable pour nous. On entend souvent dire que seul le christianisme est dynamique, tandis que, par exemple, les philosophies orientales sont statiques. La Philosophie est universelle. Partout elle est dynamique, qu'il s'agisse du Taoïsme, du Védantisme, de l'Islamisme, de l'ancienne philosophie Maya, partout et dans tous les temps, elle a été donnée aux hommes comme un instrument de travail et non comme exercice de l'esprit. Il fallait, à chaque époque, rappeler aux humains leur rôle dans l'ensemble du système cosmique et non pas seulement entre eux. L'Histoire nous montre combien facilement l'homme s'oubliait dans l'assouvissement de ses désirs, au détriment de la vie de ses semblables et des autres formes vivantes. A chaque époque, des hommes - pas des surhommes ou des dieux - ont été délégués, s'il est permis d'employer cette expression, aux fins de rééduquer l'humanité, de lui rappeler des lois trop facilement oubliées ou négligées. Partout, la philosophie du moment était adaptée au niveau mental de la masse ; mais toujours, elle contenait l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour vivre en pleine harmonie avec le Cosmos. Il est faux de prétendre, par exemple, que le christianisme est supérieur aux autres cultes, plus anciens. Les notions primordiales comme l'Amour, l'altruisme, la vraie humilité (ne pas se croire supérieure à une autre forme divine, quelle qu'elle soit), la simplicité physique et mentale, la joie du contact permanent avec Dieu sous ses multiples aspects, tout cela a été répété des centaines et des centaines de fois dans le message philosophique de tous les temps.

N'importe quel homme de science, même athée, trouvera dans les quelques lois élémentaires (et suffisantes) de la Philosophie universelle, la réponse aux problèmes intimes qui le troublent là où ses connaissances

intellectuelles ne le peuvent satisfaire. Ces problèmes touchent sa vie de tous les jours. Ils sont importants. De leur résolution dépend son bonheur et, partant, la meilleure utilisation de ses compétences scientifiques. Mais, pour que la Philosophie universelle devienne active, utilitaire, il est notoire que chaque individu doit l'utiliser d'une façon dynamique, c'est à dire la mettre en action dans son comportement de tous les instants et non plus aux heures de prières, de culte ou de méditations. La Philosophie universelle, quel que soit son nom et sa source, demande une application pratique immédiate, avec un résultat immédiat lui aussi : l'harmonisation de l'individu dans son milieu.

Un dernier exemple illustrera cette conception : celui des habitants rescapés de l'île Tristan da Cunha, récemment ramenés en Angleterre. Ces derniers avaient comme seule règle philosophique les Dix Commandements. De l'avis des prêtres chrétiens envoyés sur place, périodiquement, les habitants de cette île (tous européens ou métissés) avaient une vie parfaitement harmonieuse et saine et donnaient l'exemple de la vraie utilisation de la philosophie dans la vie courante. Or, les Dix Commandements représentent toute la philosophie juive ou chrétienne. Les compléments apportés par Jésus sont non seulement leur confirmation, mais l'explication de leur application. Les habitants de Tristan da Cunha auraient tout aussi bien pu prendre les Huit Points du Bouddhisme, avec un résultat identique. Ou encore deux ou trois versets de la Bhagavad Gita, ou les Trois Points du Taoïsme.

Comme on le voit, il est donc toujours et partout possible d'utiliser une méthode philosophique avec dynamisme, en l'appliquant continuellement, méthode choisie suivant sa conception personnelle, sans parti pris à l'égard des autres philosophes, avec un sens profond de la tolérance et du respect. Malheureusement, la plupart des humains préfèrent le statisme qui leur assure ce qu'ils « croient » être un paradis futur, en suivant tout à fait superficiellement le culte ou la philosophie auquel ils se rattachent. De là, la situation inquiétante du monde et la course aux souffrances personnelles et collectives.

Enfin, les quatre mots célèbres inscrits sur le piédestal du Sphinx devraient servir de « Sésame-ouvre-toi » à tout chercheur sincère, désireux d'utiliser, pour son bonheur et celui du monde, les connaissances philosophiques mises à sa disposition :

VOULOIR... travailler à son harmonisation avec le Cosmos
OSER... renoncer à ses préjugés et à son atavisme religieux
SAVOIR... ce qu'est le vrai sens de la philosophie universelle
SE TAIRE... travailler dans le silence, sans imposer quoi que ce soit aux autres.

VIENT DE PARAÎTRE

LA GRANDE ÉPREUVE DU MONDE

par Yves DUPONT-FOURNIEUX

dont nous avons donné quelques brefs extraits inédits. Il s'agit d'une série de 5 Cahiers ronéotypés formant le second tome de « Les Derniers Jours des Derniers Temps ».

Le troisième cahier ronéotypé vient d'être publié. Chaque cahier aura près de 50 pages format 21x27.

Prix Franco : 5 NF l'un

On peut se le procurer chez Jean JONGEN à Eisdien en BELGIQUE C.C.P. 40.44.17 ou chez Paul DERAINE, 128, rue Vauban à LYON (6^e). C.C.P. 798-36 Lyon.

André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vie, l'évolution de la forme.

L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ; l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit).

La réincarnation

La religion

La science

Les arts

La politique

Le spiritualisme

FRANCO : 5,10 NF

COMPLÉMENT AUX "QUATRE POINTS"

par Georges GARCIA

Dans notre numéro précédent, nos lecteurs ont pris connaissance du très important document de Monsieur GARCIA : les « Quatre points ». Pour éclairer plus encore ces derniers, nous donnons ci-dessous de substantiels extraits de lettres que l'auteur nous a adressées.

Rappelons tout d'abord que pour arrêter la marche accélérée du monde moderne vers la paralysie totale, vers l'accident brutal — aujourd'hui proches ! — pour protéger notre vie, notre santé et nos joies, quatre points sont à réaliser d'urgence et avant toute chose :

- 1°) DEVELOPPER UNE CONSCIENCE UNIVERSELLE BASEE SUR LA RAISON.
- 2°) DONNER UN APPUI TOTAL A LA SCIENCE.
- 3°) ETABLIR UN GOUVERNEMENT MONDIAL.
- 4°) ADOPTER UNE LANGUE UNIVERSELLE.

« Comme vous je pense que la situation est grave, peut-être même désespérée... Mais comme on peut difficilement affirmer qu'aucun espoir n'existe, je pense que la logique exige de tenter quelque chose ; la logique et notre dignité

Où peut être l'espoir ? Il est :

1) Dans le fait que pour la première fois dans l'Histoire, les événements - du moins une bonne partie - travaillent dans le sens de l'action des hommes de bonne volonté. Ils nous épaulent. En effet réfléchissons qu'aujourd'hui la guerre frappe aussi bien « l'avant » que « l'arrière », et que par suite il y a beaucoup moins d'indifférents au problème de la paix. Réfléchissons encore que les retombées radioactives empoisonnent la vie de tous les citoyens sans exception aucune ; que la paralysie routière ignore les différences de classe ; que les voyages de plus en plus fréquents éduquent un pourcentage intéressant de citoyens ; que les foudroyants progrès dans le domaine des communications ébranlent, sans effort de notre part, les structures périmées ; que les supériorités de classe n'ont pratiquement plus d'effet sur certains plans (sur le plan de la nourriture, de l'habillement par exemple, il n'y a aucune différence entre un ouvrier qualifié et un riche) ; etc...

2) Dans un imprévu favorable. Il ne faut pas le négliger et par conséquent être prêt à l'utiliser.

C'est pour toutes ces raisons qu'un effort se justifie pleinement.

Je pense que toutes les actions honnêtes et sérieuses sont utiles à la naissance d'un monde meilleur. Et que par conséquent il n'est pas obligatoire que nous prenions tous le même chemin (Ce serait peut-être mieux mais trop long à obtenir. Or il nous faut faire vite, très vite). Il suffit que nous soyons unis autour de quelques vérités fondamentales. Alors tous nos efforts s'ajouteront et deviendront efficaces.

Ce dénominateur commun, nous l'avons dans les « QUATRE POINTS ». Cette affirmation n'est pas gratuite. Elle est permise en raison d'un long travail de préparation, en raison d'un large accord obtenu (N.D.L.R. Rappelons que d'éminents savants venant de tous les horizons approuvent les « Quatre Points », et parmi ceux-ci : Jean ROSTAND, Linus PAULING, Karl VON FRISCH, etc...).

Vous le voyez, les « QUATRE POINTS » ne sont pas précisément un mouvement, mais simplement une philosophie générale, que chacun peut appliquer dans sa vie, quelle que soit sa philosophie particulière, sa religion, sa nationalité.

Les « QUATRE POINTS » visent essentiellement à favoriser le groupement d'une véritable élite. C'est la première étape. Une fois cette élite groupée autour de ces idées fondamentales, elle pourra rayonner et sensibiliser progressivement les différentes couches sociales. Ce sera la deuxième étape. Puis viendront des idées complémentaires et ainsi nous franchiront d'autres étapes. Ce groupement, je ne suis pas seul à le faire. J'ai demandé à tous ceux qui ont approuvé ces idées d'être personnellement actifs. C'est-à-dire : d'appliquer ces idées, de les diffuser régulièrement (par lettre, par contacts directs, par des écrits dans des revues, etc.) de grouper autour d'eux quelques amitiés actives. Autrement dit je demande à tout homme de bonne volonté d'être le point de départ d'une « réaction en chaîne ».

C'est de la SOMME d'actions individuelles toutes également orientées que viendra le salut. L'essentiel est que chacun, sous une forme ou une autre, dépense une énergie suffisante à rayonnement de ces idées, à la réalisation de sympathies.

Il est clair en effet que si nous dépensons moins de temps et d'argent pour nos idées que nous en dépensons pour notre chien ou notre cinéma, aucun espoir n'est permis, et nous serons emportés par la catastrophe... Réussir est une question VITALE pour nous tous. Aussi j'ai proposé à tous les hommes de bonne volonté de réserver la valeur d'un repas par mois. C'est là un effort très raisonnable. Ne l'oublions pas, pour notre chien nous dépensons davantage...

Si aujourd'hui nous manquons d'un peu de courage devant ce modeste effort, demain il nous sera exigé un effort immense, et ce sera pour TOUT perdre...

En résumé, je dirai que les « QUATRE POINTS » sont L'IMPERATIF de notre temps. Qu'ils sont réalisable si nous le voulons réellement. Le Mondialisme est déjà profondément inscrit dans les faits ; il ne reste plus qu'à l'inscrire dans nos esprits et dans nos cœurs.

J'ignore bien sur si les hommes seront assez intelligents pour comprendre à temps ces réalités, mais je suis certain d'une part qu'il existe un petit espoir, d'autre part que le monde moderne disparaîtra s'il ne réalise pas les « QUATRE POINTS » - et peut-être toute vie sur terre... La Science est au service de l'homme. Mais elle EXIGE l'ordre et la sympathie. Sans quoi elle nous détruira.

C'est précisément vers cet ordre et cette sympathie que nous orientent les « QUATRE POINTS ».

Les « QUATRE POINTS », je le répète, ne sont pas un parti, un groupement particulier. Ils sont simplement un courant d'idées nou-

velles Ils apportent à TOUS les hommes de bonne volonté une perspective commune, c'est-à-dire des VERITES FONDAMENTALES. C'est dans cette perspective qu'il nous faut TOUS situer nos pensées et nos actes si nous voulons VIVRE, si nous voulons réussir un MONDE MEILLEUR.

C'est dire que le catholique, le protestant, le bouddhiste, l'orthodoxe, le libre penseur, le marxiste, etc... tous doivent se rencontrer autour de ces vérités fondamentales.

L'heure de l'UNITE a sonné ! De l'unité dans la diversité ! Nous la réaliserons ou nous disparaîtrons !

Note de la Rédaction : Les lecteurs désireux de toucher l'élite des hommes lucides et de bonne volonté peuvent nous demander les spécimens gratuits dont ils ont besoin en l'occurrence

VIENT DE PARAITRE :

« LE CULTURO-VITALISME », par André VILLETTE ;

brochure ronéotypée concernant toute la doctrine Vitaliste, plus la Culture physique ; pour le développement des facultés morales, psychiques, et physiques de l'être humain ; ce document, fruit de 35 années d'expériences sincères, vous ouvrira des horizons inconnus et révélateurs. Prix : 5 NF (plus 2 bons de consultations gratuites).

Ecrire à l'auteur, 468, rue du Faubourg d'Arras, à Lille (Nord) - C.C.P. 432-76 Lille.

« LUMIERES DANS LA NUIT... DE FERMAT »

Notre ami F. PRUNIER, Président d'Honneur du Cercle de Physique A. Dufour, dont nous avons déjà signalé le travail, au moins curieux, sur « e », Pi, « f », a publié (chez Riber, 117, boulevard Sébastopol à Paris, 2°) un autre travail d'arithmétique supérieure sur le dernier problème de FERMAT, indémontré depuis trois siècles.

Ce travail n'a pas la prétention d'égaler le « Marathon » du Comte DE CHAMPEAUX (chez l'auteur : boîte postale 22 à Autun, (Saône-et-Loire) (1) qui se double d'un historique du fameux problème. Mais il met en relief le rôle, étonnant, du seul facteur 2, ce qui même après M. DE CHAMPEAUX, présente un intérêt manifeste.

Dans l'ouvrage de M. PRUNIER (chez Riber) (2), on trouvera en outre, une étude sur des relations curieuses dans le système planétaire ; une note sur une expérience de cinématique ; une note sur le postulat des parallèles de LOBATCHEWSKY, toutes choses sur lesquelles l'auteur sollicite l'avis d'e nos lecteurs.

On signale aussi : « L'Eloge du bon sens dans la Science » (3) de Serge BLONDEL, préfacé par F. PRUNIER.

(1) 15 NF l'exemplaire - 20 NF cet exemplaire accompagné d'une première édition pour bibliophiles.

(2) 3 NF 20.

(3) Chez Riber, 3 NF

LE TEMPS DE LA CONFUSION (suite de la première page)

d'avoir toujours l'esprit en éveil pour saisir les grandes vérités éminemment utiles à l'homme. D'un côté, on proclame que la vie est le premier des biens, et de l'autre on détruit cette vie, brutalement ou à petit feu, forgeant ainsi le malheur pour les générations à venir. Notre temps est celui du paradoxe !

Une seule attitude est donc valable pour sortir de la con-

fusion et tendre vers la vérité : ayons à l'esprit ces quelques phrases de l'illustre Camille FLAMMARION : « Ne lions rien, n'affirmons rien : observons impartialement. C'est peut-être la position la plus difficile à tenir dans cet ordre de choses. Pour moi, je prie ceux qui seraient tentés de m'accuser soit de crédulité, de ne pas le faire à la légère, et de ne pas perdre de vue que je me tiens constamment sur mes gardes : JE CHERCHE »

L'ARGILE QUI GUÉRIT (suite et fin)

par R. DEXTREIT

Si le régime végétarien rationnel est la véritable base pour vivre en bonne santé, ou la recouvrer partiellement ou totalement suivant l'état dans lequel on se trouvait auparavant, il ne faut pas pour cela négliger les divers traitements naturels, qui contribuent grandement au rééquilibrage du corps. L'action de l'argile joue un rôle important, lorsqu'on l'utilise avec discernement. (L'article ci-dessous est extrait de « Vivre en Harmonie », 5, rue Emile-Lévet à Paris - 17°).

La quantité d'argile ingérée peut varier, sans incidence notable sur les résultats. Agissant surtout par sa présence — comme agissent les catalyseurs — l'argile peut être prise à la dose d'une ou plusieurs cuillerées à café par jour. En principe, l'action est déclenchée à partir d'une cuillerée; simplement peut-on n'en prescrire — ou en prendre — plus qu'en vue d'une action locale, en cas de lésion, d'irritation ou d'inflammation affectant un organe digestif. Le moment le plus favorable est le matin, à jeun — ou avant les repas, notamment en présence d'un ulcère gastrique. La cuillerée d'argile est ajoutée à un demi-verre d'eau (d'Evian, de Vittel, etc., si celle du robinet est par trop javellisée). En faisant cette préparation à l'avance, on s'assure d'une meilleure dilution.

La dose choisie sera la même pendant les trois semaines de cure. Après une semaine de repos, la cure est reprise, avec ou sans modification, selon cas traité ou réactions enregistrées. Si, par exemple, l'argile constipe ou fait légèrement monter la tension — ce qui peut survenir, du fait de l'enrichissement du sang — ne prendre que l'eau, en laissant déposer le gros de l'argile; ou encore, prendre tout, mais seulement deux fois par semaine. Des tisanes peuvent accompagner efficacement l'argile; voir « L'Argile qui guérit », ou le tome II de « La Cure Végétale ». En répéter les compositions ici nous entraînerait trop loin.

Après deux cures de trois semaines, il suffira de prendre l'argile une semaine sur deux, pendant encore deux ou trois mois; puis, entretenir le terrain avec des prises de dix jours par mois.

En application externe, l'argile est, là encore, inégalable. Il ne faut pas hésiter à l'employer **dans tous les cas**, les seules contre-indications étant celles d'une possible intolérance. Si le cataplasme reste froid, par exemple, c'est que l'organisme ne réagit pas suffisamment; ce qui n'implique pas qu'il ne parvienne pas à réagir ultérieurement. (Il faut d'ailleurs bien se garder de tirer des conclusions dès les premières réactions, celles-ci pouvant être parfois assez déconcertantes pour y voir une aggravation apparente du mal). C'est donc un avertissement et non une condamnation. Reprendre alors les applications avec de l'argile tiédie au bain-marie, et si le non-réchauffement persiste, attendre un jour ou deux avant d'essayer à nouveau. Toutefois, il faut bien le préciser: le cas est très rare où l'argile ne parvient pas, au moins, à s'élever — ou presque — à la température du corps sur lequel elle est appliquée.

Une autre contre-indication passagère peut résider dans l'exaltation d'une nervosité latente. Le sujet ne tient plus en place et ressent des « agacements » dans les jambes, les bras... Retirer le

cataplasme dès le début d'une de ces manifestations, et espacer assez les applications pour pouvoir supporter progressivement l'argile sans ces inconvénients.

Lorsque l'argile se réchauffe très vite, c'est l'indice d'un état congestif ou d'une fièvre locale (notamment lors d'une infection). Il est alors indiqué de renouveler très souvent les applications (parfois toutes les heures et demie). Cela survient surtout dans le traitement d'abcès, anthrax, panaris, etc.). Ou encore avec une brûlure; en changeant assez souvent les cataplasmes, on peut espérer échapper aux douleurs inhérentes à ces incidents.

Remède essentiellement non-violent, l'argile permet des traitements à la fois doux et énergiques. Que de panaris, phlegmons, abcès, brûlures graves, traités « en douceur », sans que les intéressés aient souffert — ou presque! Combien alors on déplore qu'un tel remède ne soit pas universellement connu et... utilisé.

Il est très facile de préparer un cataplasme d'argile: il suffit de mettre de l'argile sèche, concassée, dans un récipient, puis de recouvrir d'eau. Ne pas remuer, mais ajouter un peu d'argile sèche à la pâte si elle semble trop claire. En principe, l'argile préparée pour un cataplasme doit être assez souple pour bien s'adapter aux méandres et protubérances, et assez ferme pour ne pas couler, ni s'écraiser si l'on doit appliquer l'argile sur les reins ou la colonne vertébrale.

La durée moyenne d'une application est de 2 à 3 heures, mais le plus souvent, on se trouvera bien de garder le cataplasme plus longtemps — toute la nuit, notamment — surtout s'il s'agit de traiter des organes profonds. Les seuls cas nécessitant des applications écourtées sont les inflammations et infections (abcès, furoncles, etc.). Egalement lorsque l'argile se trouve vite très chaude, ainsi que cela survient quand on en met au bas-ventre lors d'une grippe, à la nuque pendant une otite, à la gorge pour une angine, etc. Pour le traitement d'une plaie ouverte ou infectée, d'un abcès ou d'un furoncle, la durée de chaque application doit être ramenée à une heure et demie, environ, parfois moins. En un mot, il faut surtout tenir compte des impressions ressenties, l'argile pouvant être laissée en place tout le temps qu'elle est supportée sans inconvénients ni phénomènes

anormaux. Dans la plupart des traitements de fond, alors que les activités n'ont pas été interrompues, l'argile est appliquée le soir, au coucher, puis gardée toute la nuit; on retirera le cataplasme seulement en cas de gêne, de refroidissement ou d'énerverment.

La nomenclature des cas susceptibles d'être traités par l'argile serait fastidieuse, tout — ou à peu près — relevant de ce traitement. Quoi qu'il arrive il y a toujours intérêt à appliquer l'argile en attendant d'être assuré de la conduite définitive à tenir. Avec un cataplasme d'argile au bas-ventre on ne risque pour ainsi dire rien: l'infection est stoppée, l'inflammation régresse, la température est maintenue dans les limites supportables. Aussi nous contenterons-nous d'une énumération succincte et... extensible en indiquant ce qui peut — et doit — être traité par l'argile: abcès, furoncle, panaris, anthrax, etc.; blessures diverses; coryza, sinusite, otite; manifestations fébriles, grippe; artérite; toutes affections des os, de la colonne vertébrale (arthrose, hernie discale, etc.); rhumatisme et arthrite (seul remède valable de l'arthrite de la hanche, notamment); certaines hémorragies; lumbago, torticolis; piqûres d'insectes et morsures; brûlures; maladies des organes génitaux (métrites, salpingites, etc.); ulcères (jambes ou estomac), plaies atones ou purulentes; décalcification, anémie; etc., etc...

Même si la gravité de la situation requiert d'autres interventions que celle de l'argile, ou que l'incertitude règne quant à la nature de l'affection, on l'appliquera toujours au bas-ventre, dans l'attente du secours attendu ou d'une information plus précise. Favorisant le « pouvoir tampon » de l'organisme, l'argile contribue donc à freiner des réactions risquant d'être trop violentes. Avec des cataplasmes d'argile, on met toutes les chances de son côté.

Remède de tous les temps, vieux comme le monde, connu de bien des animaux, également bienfaisant pour les végétaux, l'argile est le remède d'aujourd'hui et celui de demain: le seul dont l'avenir soit assuré. On ne parlera plus des « grands remèdes », modernes, que l'on appréciera toujours davantage ce bienfait de la nature, à la disposition de ceux qui font l'effort de la découvrir, d'en admettre l'efficacité, et de... l'expérimenter.

PETITES ANNONCES (gratuites)

POUR VOS VACANCES: près Grasse, repos, climat idéal, air pur, mer, montagne, forêt de pins (altitude 300 mètres). LOCATIONS MEUBLES (toute l'année): eau, gaz, électricité, chauffage individuel.

PENSION VEGETARIENNE: ouverte pour Pâques, et de juin à septembre. Menus très soignés, variés et équilibrés (culture biologique sans engrais chimiques). Renseignements contre timbre. Ecrire à A. Mercier, à Oplo (Alpes-Maritimes). Tél. n° 13.

L'ART DE SE BIEN CONNAITRE et d'apprécier très justement les autres: pour cela, il suffit de lire et d'appliquer l'enseignement des « TYPES PLANETAIRES » de B. Paque. Que ce soit sur le plan instinctif, idéologique, affectif, physiologique, chaque type est magistralement étudié et dépouillé tant dans ses qualités, ses réactions, comportements, besoins de toutes natures. C'est là un ouvrage qui élargira le domaine de votre observation personnelle que nous vous recommandons chaudement. Prix: 10 NF; Souscription à « Lumières dans la Nuit ».

PHILATELISTES! Je sacrifie magnifiques lots timbres étrangers: 130 NF pour 45 NF; 80 NF pour 30 NF; 50 NF pour 20 NF, etc... Pour aider à restaurer petite église de campagne, mise à mal par glissement de terrain. Abbé D. GUIX, curé - Valaurie (Drôme).

COUPOLE ASTRONOMIQUE à vendre, région Vesoul (Haute-Saône). Ecrire à A.R.F.A., 2, avenue Azam à Pessac (Gironde).

PRUNEAUX SAINS: nous sommes végétariens et amis de la Nature. Nous mettons tout notre soin à sécher nous-mêmes le plus sainement possible nos prunes d'Ente. Nous vendons nos savoureux pruneaux en caissettes de 2 kg, 3 kg, et 5 kg: 6 NF franco le kilo, aux amateurs de « vrais fruits secs », encore riches de soleil et de vitamines. Ecrire à M. et A. Letartre, Domaine de Cazes à Puy-l'Evêque (Lot). - C.C.P. Toulouse 1947-30.

R. DEXTREIT

**GUÉRIR
ET RAJEUNIR**

FRANCO: 10,90 N.F.

LA ZOOPHILIE, ECOLE DE LA PHILANTHROPIE

par S. GRIOLLET, Professeur Agrégé de Philosophie

La première objection à laquelle se heurtent ordinairement les défenseurs des animaux est la suivante : « Alors que tant de problèmes humains, tant de misères humaines sollicitent notre attention, que venez-vous la détourner vers les animaux ? ». Il convient de l'examiner sérieusement ; il convient aussi d'avoir à la bouche une réponse toute prête, si elle existe. Or, justement, elle existe, et la voici, et c'est Lamartine qui nous la fournit : « Nous n'avons pas deux cœurs, un pour nos semblables et l'autre pour les bêtes ». Nous n'en avons qu'un ou nous n'en avons point. Autrement dit, la zoophilie est à la fois l'école et l'auxiliaire de la philanthropie.

Aussi l'objection dont je parle ne peut guère, me semble-t-il, nous être faite par des hommes ou des femmes de cœur ; et il nous serait peut-être aisé de fermer la bouche à nos adversaires en leur répondant : « Vous qui parlez si bien en faveur de l'humanité, qu'avez-vous fait pour elle ? ».

Mais il est facile d'établir plus directement notre thèse. Les devoirs envers les animaux sont plus importants qu'il ne paraît d'abord et sont fort importants pour l'homme même, parce qu'ils relèvent du grand principe du devoir : ne jamais faire souffrir sans raison et égoïsment, mais se montrer soucieux du bonheur et du bien-être de toute créature sentante.

Telle est la noble préoccupation qui a toujours été l'âme de tous les vrais progrès sociaux et moraux.

Cette grande vérité n'a échappé à aucun grand esprit, et, ici les citations surabondent : « Ne causons à aucun animal de douleurs inutiles. écrivait Condorcet ; c'est un outrage à la nature, et la nature nous en punit par la dureté du cœur que l'habitude de cette cruauté ne peut manquer d'engendrer ».

« Le degré de civilisation des peuples, disait Humboldt, se mesure à la manière dont ils traitent les animaux ». Et Pierre Loti affirme encore : « Je suis porter à me méfier, au point de vue du cœur, de quiconque n'aime pas les bêtes ».

Je pourrais aussi accumuler les exemples prouvant que les vrais amis des animaux sont aussi les vrais amis des hommes. Je n'en citerai qu'un entre mille : une dame professeur de dessin dans un lycée du Midi, Mme M..., recueille, soigne, place en bonnes mains chiens et chats : la même personne a élevé un jeune garçon qu'elle est allée chercher à l'Assistance publique ; elle a aussi pris à son foyer une pauvre vieille femme sans aucune ressource et expulsée de sa chambre ; et, pendant des années, l'a entourée de soins et d'affection jusqu'à sa mort.

STEPHEN MAC SAY

LA VIVISECTION, CE CRIME !

FRANCO : 6,90 NF

Aussi l'enseignement de la bonté envers les animaux est-il, pour l'enfance, le plus sûr apprentissage de la délicatesse et de la bonté envers les hommes. En apprenant combien il est méchant et cruel de martyriser un insecte sans défense, l'enfant apprend combien il est odieux en général d'abuser sans pitié de sa force ; il s'entraîne à faire un bon usage de son pouvoir et de sa liberté, il prend l'habitude de respecter la sensibilité des autres êtres, il sort de son égoïsme, il s'élève au pur désintéressement. Non ! la préoccupation du sort des animaux n'est pas un vain sentimentalisme ; elle repose sur la notion plus lucide et plus profonde des vrais intérêts de notre humanité. Une société qui laisse souffrir l'animal quand elle pourrait éviter cette souffrance, qui accepte même qu'il soit torturé pour les prétextes les plus futiles, c'est une société qui renie par ses actes ou ses lâchetés, la civilisation dont elle se targue ; qu'elle ne s'étonne donc pas de se voir rongée par toutes sortes de tares morales !

Une de ces tares, c'est la criminalité. Or, que de fois le criminel a manifesté dans sa jeunesse une âme basse et cruelle en torturant les faibles et innocentes créatures livrées à son pouvoir ! David, fameux bandit de la Drôme, a raconté lui-même que, tout jeune, il s'exerçait à martyriser les animaux et égorgeait lentement les chiens et les chats. Plusieurs de mes élèves m'ont appris (car je suis professeur en Provence) qu'ils avaient connu le sinistre Huguette, qui, jeune encore, assassinait toute une famille de cinq personnes ; or mes élèves savaient et m'ont affirmé qu'Huguette se plaisait dans son enfance à torturer les lapins et les petits animaux. Le vampire de Dusseldorf, à son procès a déclaré : « J'ai toujours aimé martyriser les bêtes. Quand j'étais enfant, j'habitais

la même maison qu'un employé de la fourrière, et je lui aidais à faire souffrir les chiens qu'il avait capturés ».

Enfin, en luttant contre la cruauté envers les bêtes, nous luttons aussi contre la grande honte de notre prétendue civilisation, la guerre et la menace de la guerre, car nous combattons l'esprit de guerre en répandant l'esprit d'amour !

Le philosophe M. Pierre Pécaut, inspecteur général de l'instruction publique, le proclame avec nous, dans ses *Entretiens de Morale Personnelle*. Il y écrit, en effet : « L'horreur de se massacrer les uns les autres ne viendra au cœur des hommes que lorsqu'ils ne pourront plus supporter de faire souffrir injustement l'animal ! ». En inspirant la bonté et la pitié pour toute créature vivante, nous travaillons au désarmement le plus efficace, qui est le désarmement moral ! Et lorsqu'on songe à la violence et aux atrocités de la lutte fratricide espagnole, aux hommes et aux femmes arrosés d'essence et brûlés vifs, on ne peut s'empêcher de songer aussi que ce peuple a la passion des courses de taureaux avec mise à mort et chevaux éventrés. L'habitude de martyriser les bêtes rend l'homme cruel pour l'homme !

Donc, tous à l'œuvre, car, suivant la devise de notre Société avignonnaise, « la pitié ne doit cesser que quand la souffrance cessera ! ».

N.B. - Nous nous faisons un devoir de signaler à nos lecteurs l'adresse d'un organisme défenseur des bêtes martyres : Confédération Nationale des Sociétés Protectrices des Animaux de France et de l'Union Française 20, rue Mirabeau à Paris 16ème.

NOS LIVRES SÉLECTIONNÉS

Toute commande doit être accompagnée de son montant ; les envois recommandés doivent être majorés de 0,60 par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance, à M. P. DERAÏN, libraire, 128, rue Vauban à LYON, 6^e (Rhône) C.C.P. LYON 798-36, qui, est habilité à servir les commandes de nos livres sélectionnés. Pour les commandes de numéros et spécimens de « Lumières dans la Nuit » s'adresser à M. R. VEILLITH.

« Objets volants non identifiés » :

2^e FACE AUX SOUCOUPES VOLANTES
Franco : 8,40 NF (Ruppelt).

Astronomie :

1^{er} L'ASTRONOMIE NOUVELLE
Franco : 10,40 NF (P. Rousseau).

2^e NOTRE AMIE LA LUNE
Franco : 6,15 NF (P. Rousseau).
Franco : 4,50 NF (J. Dalemont).

3^e LES MYSTÈRES DE L'ESPACE ET DU TEMPS
Franco : 9,90 NF (H.P. Wilkins).

Alimentation rationnelle :

1^{er} ENQUÊTES SUR LE VÉGÉTARISME
2^e DÉFENDS TA PEAU !
Franco : 10 NF (H.-Ch. Getfroy).

3^e VIVRE SAIN
Franco : 7,80 NF (R. Dextreit).

4^e DES HOUNZAS AUX YOGUIS
Franco : 5 NF (J. De Marquette).

Agriculture rationnelle :

2^e FECONDITE DE LA TERRE
Franco : 8,40 NF (Dr E. Pfeiffer).

3^e TRAITE ELEMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE
Franco : 4,20 NF (A. Châtillon).

Dangers atomiques
1^{er} APOCALYPSE DE L'ATOME
Franco : 9,75 NF (F. Gigon).

3^e LE DANGER ATOMIQUE
Franco : 3,60 NF (R. Lautie).

Problèmes vitaux pour l'homme :

1^{er} JOIE DE VIVRE
Franco : 5,10 NF (André Châtillon).

2^e REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE
Franco : 8,85 NF (Dr Carrel).

3^e BILAN DE LA CIVILISATION TECHNICIENNE
Franco : 7,70 NF (René Duchet).

Prophéties :

1^{er} LES DERNIERS JOURS DES DERNIERS TEMPS
Franco : 8,95 NF (Dupont-Fournieux).

2^e LES PROPHÉTIES DES DERNIERS TEMPS
Franco : 7,50 NF (S. Jacquemin).

3^e L'ÈRE ATOMIQUE ET LES PROPHÉTIES
Franco : 7,50 NF (Angèle L'Hermite).

Divers :

1^{er} LA FICTION DE L'ATTRACTION TERRESTRE ET LUNAIRE
Franco : 2 NF (Pradel).

2^e LA BATAILLE DU CANCER
Franco : 6,90 NF (Michel Rémy).

MÉDITATIONS SUR LA GRAVITATION

par René PRADEL

Le document ci-dessous est en quelque sorte la suite d'un colloque sur ce sujet, tenu en janvier 1962, sous les auspices du Cercle de Physique Alexandre Dufour, à Paris.

PROMENEZ UN AIMANT AUTOUR D'UNE BOUSSOLE... L'AGUILLE EN SUIT TOUS LES MOUVEMENTS !!!

Amis du Cercle, amis de la recherche fervents de la SCIENCE, n'oubliez jamais, je vous en conjure, ce tout simple exemple.

Vous souhaitez, et c'est fort bien, que le Cercle fasse œuvre utile, et vous déplorez de ne pas parvenir à une coordination constructive... Mais pourquoi de vos efforts, faites-vous une rose des vents ?... Ne pourrez-vous jamais les rendre centripètes; à l'exemple justement de cette gravitation rétive à vos prospections ?... Imitiez la ayez votre noyau de convergence, et tout changera.

Ce point de ralliement, pourquoi ne serait-il pas cet exemple précité ? **QUI DONC N'EST PAS OBLIGE DE CONVENIR QU'AIMANT ET BOUSSOLE TMOIGNENT QU'ILS Baignent DANS UN MILIEU UNIVERSEL QUI BRASSE PAR LEURS ATOMES RESPECTIFS, DEVIENT UN LIEN DE L'UN A L'AUTRE ?**

Qui peut donner une explication cohérente autre que celle là ? ?..... Alors, puisqu'elle est la seule plausible, pourquoi ne pas adopter l'évidence qu'elle met en relief ?... Aimant et boussole démontrent à l'envie l'existence d'un liant général, qui a déjà un nom, l'ETHER, qu'il n'est nul besoin de rebaptiser.

Oui, l'éther est patent. Il est partout ici bas et dans le cosmos. L'Univers est INFINI ! Il ne convient pas de raisonner sur un univers « fini », puisque nous demandons aussitôt : Qu'y a-t-il au-delà ?

Et qu'est-ce qui maintiendrait l'éther de cette bulle d'univers ?... Un sac ? ... L'univers infini résoud tout... Plus de problème de pression... L'infini de l'éther nous en dispense. Les pressions ou dépressions dans l'éther, sont celles produites par les tourbillons. Elles sont à considérer localement. Exemple : La surpression provoquée par une grenade sous-marine n'intéresse qu'un espace restreint.

La fluidité de l'éther s'explique par sa continuité granulaire. La matière s'y meut avec d'autant plus de facilité, qu'elle est elle-même enrobée d'éther, puisque ses atomes sont nécessairement autant de micro-tourbillons. Car enfin, qu'est-ce qui pourrait assurer la cohésion de la matière, si ce n'est encore et toujours l'éther, par les liens qu'il permet ?

La matière faite de bien plus de vides que de pleins; faite d'atomes écartés les uns des autres; eux-mêmes formés de particules fort espacées, et tout cela demeurant pourtant aggloméré... Qu'est-ce qui en maintient l'assemblage ?

Les uns diront : Forces magnétiques. D'autres : Forces électrique, gravitiques; ou même tout cela à la fois... Mais « tout cela », c'est toujours de l'éther ! Car, amis des Sciences, il est un critère aussi probant que l'exemple aimant-boussole, c'est celui de « L'ESSENCE DES FORCES ».

Posez vous la question : « De quoi est faite une force ? »... Vous serez encore obligés de convenir : « QU'UNE FORCE NE PEUT ETRE FAITE QUE D'ETHER EN MOUVEMENT ». Jamais l'éther n'aurait cessé d'être admis si nos physiciens s'étaient posé de temps et temps cette question !

UNE FORCE N'EST PAS FAITE DE NEANT !! POUR AGIR SUR LA MASSE, IL FAUT QU'ELLE SOIT ELLE-MEME UNE MATERIALITE !!

Pour faire de la Science, il est indispensable de raisonner ainsi. Ne négligeons pas des considérations de cet ordre, sous prétexte que le bon sens est fallacieux. Gardons-nous de tomber dans ce travers, c'est l'impasse du Non-sens ! Dans le même esprit, il est inconscient de décréter que seule la sonde mathématique permet de prospector ces profondeurs, ces fosses de l'entendement ! Les mathématiques mènent peut-être à tout; mais à condition d'en sortir !

Remuer les chiffres est bel et bon, mais cela doit conduire à une finalité intelligible, sinon ce n'est plus qu'un passe-temps sans portée, tel que de jouer aux boules ou faire des mots croisés !

Que dirait-on d'un ingénieur chargé de l'étude d'un pont, qui répondrait à l'entrepreneur attendant ses instructions : Je ne peux rien vous dire; c'est trop subtil... Il n'y a que les équations pour s'en faire une idée ? !

La vérité, c'est que les mathématiques font surtout ressortir des « égalités ». Nombreuses autant qu'impressionnantes; mais sans jamais parvenir à les relier toutes, pour en faire un tout. Il sied donc que mathématiciens et penseurs fassent cause commune, tels l'Aveugle et le paralytique ! Les mathématiques seront aussi impuissantes à réaliser une synthèse, car, plus que tout autre discipline, elles ont besoin d'une base. A quoi rimerait des calculs d'aérodynamique qui n'auraient jamais admis l'air ?

En raisonnant éther, les mathématiques auraient tôt fait de remettre les choses bout-à-bout, et ne diraient plus que les vues de l'esprit n'apportent pas de nouvelles pierres à l'édifice !

Rien qu'avec de l'arithmétique, car sur la bonne piste, la vérité est simple; j'ai pu personnellement mettre à jour quelques bonnes pierres de taille, qui n'attendent plus que le ponçage mathématique pour prendre place dans l'édifice définitif... Ainsi, avec le principe des tourbillons, la loi de Bode se retrouve fort bien, cadrant parfaitement avec la loi de l'inverse carré des distances... La forme lenticulaire des galaxies se retrouve avec une courbe de progression centrifuge... La vitesse giratoire des planètes se déduit d'un rapport entre vitesses de translations et densités.

Elle se déduit également d'un rapport tiré de l'entraînement partiel de la lumière (expérience Fizeau) avec densités et translations... Un rapport des masses planétaires est trouvé, découlant du rapport des forces centrifuges translations/girations; etc., etc.

Toutes choses qui confirment chacune un peu plus, la réalité de l'éther. Il en va de même avec les concepts longuement mûris, que j'ai élaborés à partir du postulat ETHER, et qui tous s'emboîtent à merveille avec la réalité.

A commencer par la pesanteur, que j'ai reproduite expérimentalement avec une telle fidélité, qu'on peut parier à cent mille contre un, que c'est bien là l'exact reflet de la vérité. (Voir n° 33 Lumières dans la Nuit).

A ce propos, il est une particularité que je tiens à souligner... C'est que la pesanteur relève de la conjonction de deux raisons distinctes :

1) Un fluide en tourbillon qui n'est évidemment le siège que de force centrifuge uniquement.

2) La présence dans ce fluide de ce qu'il est convenu d'appeler la matière elle-même organisée en micro-tourbillons.

Autrement dit, le fluide rotatif seul, n'est pas la pesanteur; pas plus que la matière ne peut, vi-à-vis d'elle-même, être attirante.

Imaginez des billes en grand nombre sur le plancher d'une enceinte circulaire rotative. Ces billes, par force centrifuge, se portent vers la périphérie. Contre celle-ci, un premier cercle de billes se forme. Mais elles ne sont pas jointives, attendu que les autres billes forment déjà un second cercle et, toujours par force centrifuge, tendent à s'insérer entre celles du premier rang.

En résumé, et c'est un FAIT CAPITAL, outre la poussée centrifuge, il y a une poussée perpendiculaire et concentrique. Deux billes du premier cercle, entre lesquelles tend à s'insérer une bille du second cercle, ont tendance à s'écarter l'une à droite, l'autre à gauche. Donc, pression perpendiculaire à la pression centrifuge, égale à celle-ci. C'est d'ailleurs le principe de l'équirépartition des pressions dans les fluides.

Par conséquent, dans cette enceinte tournante, si un corps très différent des billes se trouve posé à la périphérie, différent surtout par son grand volume, puisqu'il image une particule de matière tandis que les billes représentent les infimes grains d'éther; ledit corps, s'il réunit certaines conditions (être de moindre densité ou être pourvu de son tourbillon individuel), sera refoulé vers le centre, de cercles en cercles, par les billes qui, par cette pression concentrique perpendiculaire, s'insinueront sans cesse derrière lui. C'EST CELA LA PESANTEUR ou « force centripète », qui en fait est inexistante par elle-même, puisqu'elle est en réalité une POUSSEE RETROCENTRIFUGE.

On m'a objecté qu'alors, ceci implique que la matière soit moins dense que l'éther. Objection très judicieuse, mais que je me suis faite à moi-même il y a beau temps, et que j'ai énoncée dans mes tous premiers écrits. NON, la matière n'est pas moins dense que l'éther. Il n'y a pas l'ombre d'un doute à ce sujet, car il y a deux bonnes raisons pour cela.

1) A volume et à « densité intrinsèque » égaux, l'éther est moins dense qu'une particule de matière; par exemple, un électron, vu les vides qui subsistent entre les grains d'éther, pourtant en contact, tandis que l'électron est vraisemblablement massif.

2) Si la matière était moins dense que l'éther où elle baigne, elle ne pourrait pas acquiescer de force centrifuge. Ainsi, les planètes, privées de force centrifuge, seraient rapidement projetées sur le Soleil par la poussée rétro-centrifuge du tourbillon constituant le système solaire.

Alors, m'a-t-on objecté de nouveau : un corps plus dense ne peut pas être centripète. Je réponds SI, et mon expérience du disque de métal remontrant à la surface de l'eau d'un bac (voir le même n° 33) réalisée en 1954 et présentée au Cercle, le prouve amplement. Seulement, combien parmi vous, amis du Cercle, ont compris la preuve que fournit cette expérience ? Je crains fort d'être obligé de répondre par un nombre très peu positif. Pourtant, elle est RIGOREUSEMENT PROBANTE. Il eut sans doute fallu que je la réalise de la façon que j'ai schématisée sur mon journal « La Fiction de l'Attraction Universelle », n° 6, juillet 55... Là, le disque, au lieu de coulisser sur tige

QU'ÉTAIT L'ÉTOILE DES MAGES ?

par René LEBEC

Je dois des excuses aux lecteurs de « Lumières dans la Nuit », et en particulier à ceux qui se sont intéressés à mes deux articles bien incomplets sur le nombre PI. Je leur dois un complément d'informations, mais j'ai été très occupé et une nouvelle trouvaille dans ce domaine m'oblige à remettre au point tout mon travail : ils ne perdront pas à attendre, je le jure !

Pour cette fois, j'essaierai de leur fournir quelques clartés sur un problème controversé depuis des siècles et dont je pense bien avoir été le premier à donner la solution. C'est celui de la fameuse étoile qui aurait guidé les mages vers l'enfant Jésus. Elle a fait l'objet de recherches nombreuses et a été identifiée tour à tour avec une nova, une comète et tous les phénomènes mystérieux imaginables. Mais aucune nova n'est signalée à cette époque par les auteurs d'annales et la comète célèbre, que nous vîmes si bien en 1910, s'est montré aux yeux en l'an 12 de notre ère. Ce n'est donc pas cela, pas plus que la conjonction majeure de Jupiter et Saturne signalée par Képler vers le même temps. Puis personne n'aurait confondu une comète ou une conjonction de planètes avec une étoile miraculeuse...

Dans un livre paru en 1949 (Qui était Jésus ? Ed. du Centre) j'avais traité la question à fond et trouvé un phénomène plus curieux encore, et semblable à celui dont nous venons d'être témoins : la présence dans le signe des Poissons, en février — 6 de Jupiter et de Saturne, accompagnés du Soleil, des deux planètes inférieures et même de la Lune; la conjonction de tous ces astres fut à peu près exacte le 1er mars de cette année. C'est remarquable, mais comme je l'ai dit plus haut, ce n'est pas là une « étoile ».

Qu'est-elle donc alors ? Pour le comprendre, il faut cesser d'y chercher un objet brillant, de quelque nature qu'il soit et comprendre le mot au sens d'un dessin ; car une étoile c'est cela aussi, un polygone étoilé d'un nombre variable de côtés...

■ ■ ■
motrice verticale, coulisse sur tige motrice horizontale; son moteur entraîneur étant immergé au centre d'un bac rempli d'eau. Ce bac, plein et clos, est lui-même mis en rotation par un second moteur; d'où centrifugation de l'eau.

Tant que le moteur immergé n'est pas branché, le disque, tout comme l'eau, subit la force centrifuge, et se porte en bout de tige, côté périphérie du bac. Mais, dès que ce moteur tourne, le disque glisse sur sa tige et rejoint le centre, tout contre le moteur, comme si celui-ci l'attirait par pesanteur. En fait, c'est la poussée rétro-centrifuge de l'eau qui refoule le disque.

C'est donc bien la preuve, qu'un corps plus dense que le fluide dans lequel il baigne, peut être centripété par ce dernier. Ici, l'eau tient le rôle de l'éther, et le disque, celui d'un atome de matière, avec son micro-tourbillon. Ce qui est aussi le cas des électrons dans l'atome... A quoi correspondrait en effet le « spin » des électrons, sinon à un micro-tourbillon individuel lequel l'asservit au tourbillon propre du noyau atomique ?

Généralement, on invoque plutôt un « champ électrique », pour expliquer la collusion électrons-noyaux; seulement, personne ne se soucie de définir à quoi se rapporte un tel champ !... Aussi, s'en remettre à un champ électrique ou autre pour expliquer, sans chercher à définir l'essence de ce champ, c'est verser dans l'occultisme !... Or, comme il n'y a pas de thèse plus plausible que la théorie tourbillonnaire, POURQUOI NE PAS REPRENDRE LE POSTULAT « ÉTHER », COMME BASE DE TRAVAIL ? ? ?

Du coup, tout s'éclaire. Surtout si l'on veut bien se souvenir que ce dessin a été fait par ou pour des « mages ». Et que sont des mages, sinon des astrologues, même si on les baptise rois et fait venir de pays éloignés ? Bref, notre « étoile », dans cette optique n'est plus qu'un dessin fait dans le ciel par des astres, à une certaine époque, et auquel on a attaché une importance exceptionnelle, soit en raison des circonstances où il se produisait, soit en raison des constellations, des planètes intéressées, etc.

Peut-on trouver dans le ciel de cette époque une configuration qui y réponde suffisamment pour avoir été prise dans ce sens ? C'est un travail fastidieux, certes, mais nous possédons maintenant des éphémérides convenables, ceux de Reverchon et on peut leur faire confiance. Ce n'est donc qu'une question de patience. La mienne a été récompensée, puisque j'ai trouvé le dessin, infiniment plus précis et plus frappant encore pour un contemporain que je ne m'y attendais.

C'était le 6 septembre l'an de Rome 744, neuf avant l'ère chrétienne; ce jour-là les astres ont tracé sur le zodiaque, cet immense anneau qui leur sert de piste, un très exact polygone étoilé à six branches où le Soleil dans la Vierge, Mars en Scorpion, Jupiter en Capricorne, Saturne dans les Poissons et la Lune en Taureau furent distants l'un de l'autre de 60°, la sixième pointe étant occupée par l'amas d'étoiles de la Crèche, situé entre les étoiles A et D du Cancer, appelées alors « les deux ânes ».

Le dessin dut être d'autant plus remarqué que les planètes s'y trouvent toutes dans le signe qui est astrologiquement le leur; de plus Vénus était

dans la Balance, son signe aussi, et Mercure dans la Vierge, le sien !

Je me doute que je vais heurter ceux qui croient à une étoile merveilleuse ayant guidé trois rois vers le berceau d'un enfant-dieu; mais comment un astre peut-il du ciel désigner un lieu sur la terre. Non, tout cela n'est qu'une belle histoire faite pour transmettre le souvenir d'une date qui a pu être celle de la naissance d'un enfant, mais bien plus probablement, puisqu'elle avait été prévue, calculée depuis longtemps, celle de la naissance d'un parti ou d'un mouvement, peut-être de cette faction des Zélotes qui joua un si grand rôle, et si défiguré depuis, dans les origines de la nouvelle croyance.

On ne peut là-dessus que conjecturer : ce qui n'est pas niable, c'est ce dessin en forme d'étoile, si remarquable à tous points de vue, qui s'est formé dans le ciel vers le temps de la naissance du Christ, et qu'on y a mêlé comme pour nous en conserver le souvenir...

Cette explication n'a pas été, bien sûr universellement acceptée, d'autant que le livre heurtait à la fois la « vérité », admise par l'Eglise et celle des rationalistes, pour qui Jésus n'a pas existé. Et l'on voit reparaître sans cesse, de ci, de là, les vieilles rêveries de la nova et de la comète de Halley.

(1) Les deux ânes de la « Crèche », sont plus tard devenus un âne et un bœuf, mais sur les très anciennes images, Jésus est représenté crucifié entre deux ânes et le christianisme fut longtemps pour les païens la religion du dieu à tête d'âne; il y a toute une étude de Salomon Reinach là-dessus !

LA VICTOIRE DE L'ESPRIT ÉLARGI A L'ÉCHELLE DU COSMOS !

Avec les derniers exploits spaciaux le merveilleux est entré dans notre existence : les engins mécaniques, ayant vaincu la pesanteur, se sont élancés vers les cieux.

Notre planète s'est rétrécie encore davantage, en attendant que les voyages interplanétaires la plongent définitivement dans le gouffre stellaire pour l'y dissoudre comme un flocon de neige au soleil, sans laisser de trace.

Alors, débarrassé de cette poudre dans l'œil, devant nos yeux émerveillés surgira l'Univers dans toute sa grandeur et sa beauté.

De grâce, sortons notre esprit des cadres trop restreints de notre planète - un atome, un rien dans le champ des étoiles - et élargissons-le à l'échelle du Cosmos, notre

grande Patrie à tous, au sein de laquelle nos frontières, nos nations, nos blocs n'ont plus de signification, de même que nos luttes de régimes, puisque l'âge d'or pour tous est possible, grâce au fulgurant progrès.

Par l'ampleur et la cadence de nos réalisations techniques et scientifiques, nous vivons les temps les plus EXTRAORDINAIRES, les plus EXALTANTS de toute l'histoire de l'humanité, mais aussi, hélas ! les plus SCANDALEUX, du fait de l'accroissement de la misère et, surtout, du terrible danger de guerre.

Nous avons conquis un pouvoir de surhomme, mais ce pouvoir est compromis par notre absurde comportement, au point que l'on a HONTE DE SE DIRE HOMME !

A la croisée des chemins, nous vivons aussi un moment crucial, puisque nous nous sommes placés devant le dilemme : L'ÂGE D'OR OU LE GOUFFRE. Le destin de l'humanité est entre nos mains, notre responsabilité devant l'histoire (si toutefois l'histoire a lieu encore) est immense.

Il faut donc sortir, le plus vite possible, de cette situation, nous le répétons, absurde, criminelle et honteuse.

En face des grandioses possibilités illi-

(suite page 8)

René PRADEL

**LA FICTION DE
L'ATTRACTION TERRESTRE
ET LUNAIRE**

2 NF

AB OVO DES MAREES
(gratuit)

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 24 Mai au 30 Juin 1962

par Paul BOUCHET

24-28 MAI : Après une courte amélioration et réchauffement probables les 24 et 25, le temps redevient très nuageux, frais et pluvieux. Les vents de S-O domineront, soufflant avec violence sur les côtes Atlantiques. Faiblement pluvieux sur le reste du pays. Température fraîche dans l'Est.

AFRIQUE DU NORD : Ciel nuageux, variable à l'Est d'Alger. Vents de secteur Ouest à N.-O. Quelques pluies au Maroc et en Oranie.

29 et 1^{er} JUIN : Sur l'ensemble du pays, de la Belgique aux Pyrénées, temps instable gris et frais, souvent pluvieux. Vents de secteur Nord dominants.

Plus fréquentes éclaircies sur les côtes Atlantiques de la Bretagne aux Landes. Pluies sur les Pyrénées. Beau sur le Sud Est, du Massif Central inclus aux Alpes et à la Méditerranée Nuageux sur la Côte d'Azur et la Corse.

AFRIQUE DU NORD : Généralement instable et pluvieux, températures assez fraîches.

2-6 JUIN : Des vents de secteur Nord apportent, de la Belgique à la Méditerranée, un temps frais ensoleillé, parfois nuageux dans l'Ouest. Les températures nocturnes et matinales sont assez froides dans l'Est, les Alpes et les régions Méditerranéennes soumises aux vents S-Est.

AFRIQUE DU NORD : Assez beau, parfois nuageux et plus frais que la norme.

6-9 JUIN : Au Nord d'une ligne générale Saint-Nazaire-Genève : Ciel nuageux ou brumeux avec belles éclaircies. Vents de Nord-Ouest irréguliers. Les températures diurnes-nocturnes présentent d'importants écarts préjudiciables aux cultures.

Au Sud : ciel nuageux par vents de S.-E. qui peuvent apporter les perturbations sur les Alpes, le Provence et la Corse. Beau dans le Sud-Ouest.

AFRIQUE DU NORD : Très variable, voire instable, avec rafales de vent d'Ouest pouvant apporter de fortes perturbations au Nord de l'Atlas et orages en montagne.

10-12 JUIN : Temps variable, mais plus généralement ensoleillé. De forts passages nuageux et quelques pluies sont probables sur les régions voisines de la Mer du Nord et de la Manche. Les vents de Sud-Est sur les Alpes et le Midi apportent un temps variable, frais.

AFRIQUE DU NORD : Perturbations orageuses assez importantes.

13-17 JUIN : Des perturbations venant des Iles Britanniques affectent les Côtes de la Mer du Nord à la Manche, gagnant vers les rivages Atlantiques jusqu'à la Gironde. Orages fréquents avec coups de vent au Nord d'une ligne Bretagne-Jura.

Au Sud, ciel orageux. Réchauffement partout sur les minima nocturnes.

AFRIQUE DU NORD : Les perturbations refoulées par vent d'Ouest n'intéressent plus que le Constantinois et la Tunisie. Ailleurs, retour au Beau temps chaud.

18-21 JUIN : Les perturbations qui affectaient les côtes N.-O. s'atténuent en gagnant l'intérieur du pays où un temps instable, orageux, s'établit entre deux lignes très générales allant des Ardennes à St-Nazaire au Nord de la Savoie au Pyrénées Orientales au Sud. Cette situation paraît avoir un caractère orageux.

Mistral et Tramontagne probables au Sud, où le Ciel est variable sans gros écarts thermiques diurnes-nocturnes.

AFRIQUE DU NORD : Beau après dissipation de brouillards matinaux - plus denses au Maroc.

22-30 JUIN : Probabilité d'une période instable sur toute la France.

Depuis un certain nombre d'années, nous avons eu l'occasion de vérifier un bon nombre de prévisions météorologiques ; celles de Monsieur Paul BOUCHET nous sont nettement apparues les meilleures, et vérifiables avec un pourcentage élevé.

Toutefois, l'auteur a toujours affirmé que les « expériences atomiques » perturbent le temps ; à ce sujet il nous dit : Réalisées au Texas : 10 à 12 jours plus tard le temps change, et mes prévisions s'avèrent complètement inversées. Comme les U.S.A. annoncent les dates et lieux des explosions, la vérification est facile. Nous n'observons rien si elles ont lieu dans le Pacifique ; en Sibérie ou au Turkestan pour les Russes qui généralement ne les annoncent pas. Mais lorsqu'elle ont lieu dans l'Arctique, une vague de froid gagne l'Europe Occidentale 5 à 7 jours plus tard.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUELS PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 : 20 N.F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

LA VICTOIRE DE L'ESPRIT ÉLARGI A L'ÉCHELLE DU COSMOS !

(suite de la page 7)

mitées que le progrès fulgurant lui offre, l'humanité doit s'UNIR et se dresser comme un seul homme pour remporter la victoire finale dans le triomphe de l'esprit et du cœur.

Sur les routes des cieux, l'esprit doit devancer les engins mécaniques sous peine que ces derniers ne nous retombent tôt ou tard sur la tête. De là l'impérieuse et urgente nécessité pour l'esprit de s'élargir à l'échelle du Cosmos et d'y trouver la plénitude, la noblesse et la liberté, gages sûrs d'une Paix définitive et non armée !

Dans cette expansion illimitée de l'esprit et l'élan enthousiaste vers la possession totale de l'univers, tout repli sur des objectifs secondaires est néfaste et méprisable.

Tout but, tout idéal recherché isolément ne peut être que petit et mesquin, tandis que tous ensemble, hommes et peuples, sont en mesure de briser tous les obstacles et réaliser ainsi un grand et noble idéal : L'ÂGE D'OR POUR TOUS ET LA CONQUÊTE DE L'ESPACE !

Oui, nous affirmons, avec une rigueur mathématique, que l'âge d'or pour TOUS est possible, à condition de mettre tout le progrès au service exclusif du bien-être de l'homme et de sa culture.

(Extrait d'une Note transmise aux Chefs d'Etats, aux Diplomates et aux Observatoires du monde entier, par le « Centre des Citoyens du Ciel », observatoire libre du Parc Saint-Rémy à SAINT-DENIS (Seine).

DEUX OUVRAGES DE PAUL BOUCHET

1) « LA DIVINATION PAR LES NOMBRES » (arithmancie) : méthode de divination logique. Cette méthode simple, que chacun peut comprendre, restituée par leurs valeurs numériques le symbolisme des figures de la Géomancie orientale et leur sens véritable, déformé par les traditions. Elle vous donnera des réponses claires si vos questions sont précises. Elle ne comporte que l'interprétation des nombres pairs ou impairs, sans autres calculs. Elle n'a rien des Tarots ou des cartes. Elle est suivie de nombreux exemples de questions qui vous faciliteront la pratique et vous permettront d'obtenir facilement des résultats vraiment extraordinaires, car si la base en est profondément scientifique et expliquée dans l'ouvrage, la façon de l'utiliser est à la portée de tous.

Prix : 12 NF Franco

2) « LES DERNIERS ATLANTES » : Dans le cadre de la Baie du Mont Saint-Michel, l'auteur évoque la vie des derniers réfugiés Atlantes échappés au séisme, et leur contact avec les populations celtiques.

Dans ce livre, l'homme n'est pas seulement aux prises avec l'homme, mais avec la nature et les animaux.

Plein de vie, documenté, l'ouvrage explique les modes d'érection des Menhirs et Dolmens et leur utilisation par les Druides 3.000 ans avant notre ère.

Ce livre intéressera aussi bien les jeunes que les préhistoriens.

Prix : 9 NF Franco

En vente chez l'auteur : 40, rue. Colonel-Fabien à DRANCY (Seine) C.C.P. Paris 2707-75.

VENTE

Pour cause de santé et d'âge avancé, je cède la plus importante Ecole Internationale de Radiesthésie Physique, mondialement connue, facilement transportable ailleurs. 48.000 élèves. Organisation technique et Commerciale simplifiée et automatique. Bon rapport. 30 ans d'existence. Prix intéressant. Ecrire à M. BEASSE, 37, Rue Rossini à NICE (A.-M.). Se référer de « Lumières dans la Nuit ».

CHERCHEURS MECONNUS

dont les travaux sérieux ont une base solide, et ne sortent pas du cadre de « Lumières dans la nuit », confiez-nous vos documents, études, articles, en vue d'une publication éventuelle dans notre revue non-conformiste, ouverte à toute vérité imposée par des faits bien souvent ignorés.

ABONNEMENTS

1^{er} ABONNEMENT ANNUEL (11 NUMEROS) :
Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF.
2^{er} ABONNEMENT 6 NUMEROS :
Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF.
ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti-pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385 - Imprimerie Imprimux, Saint-Etienne.
Dépôt légal 2^e trimestre 1962